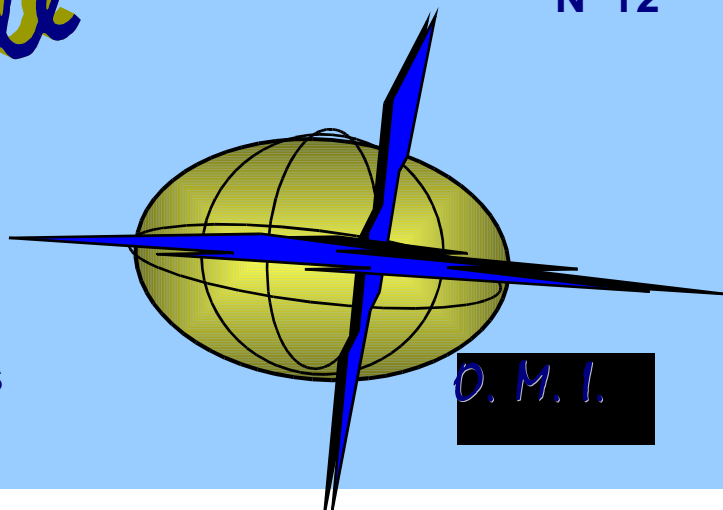


# Audacieux pour l'Évangile

Regards d'Oblats

Janvier 2004

N° 12



## OBLATION DEFINITIVE

**Le 24 mai dernier, à Lyon, Renaud Saliba, un Parisien, et Nheun Baccam, un Thaï Dam, s'engageaient définitivement dans la congrégation des Oblats. Renaud nous donne ici son témoignage.**

Depuis près de sept ans, Nheun et moi cheminons ensemble. C'est en effet en septembre 1996 que nous étions entrés tous deux au *postulat*.

Après sept ans de réflexion et de discernement, j'abordais la célébration de mon engagement avec une certaine sérénité. Mais non sans émotion. Émotion de prononcer des vœux en public, émotion de dire des mots qui pèsent lourd comme « *perpétuels* », « *jusqu'à la mort* ». Mais sérénité, de celui qui a eu tout le loisir, dans le silence de sa chambre ou à la chapelle, de vivre longuement une rencontre, de sentir une présence. Sinon, comment oser une décision aussi redoutable, un tel choix ?

Et pourtant ces vœux je les ai vécus pleinement comme si la décision se prenait là, sur-le-champ, au moment même où les mots étaient prononcés.

Il y eut d'abord les amis, qui, quelques jours avant la célébration, m'ont questionné : « *Tu es bien sûr, Renaud ? Tu sais que tu t'engages pour la vie ! Alors tu n'as plus de doute ?* » Comment de telles questions pourraient-elles laisser de marbre ?

Et puis il y a eu dans les dernières heures, la fébrilité des préparatifs, l'énergie déployée par les membres de la communauté pour que le projet de célébration devienne réalité. J'ai pris alors conscience que ces vœux n'étaient pas une démarche personnelle mais bien une alliance entre mon histoire et l'histoire de la congrégation des Oblats.

Enfin il y a eu le « *Jour J* », et l'émotion de voir toutes les personnes rassemblées : celles qui avaient reçu le petit carton d'invitation et puis celles qu'on avait oublié d'inviter ou dont on pensait qu'elles ne seraient pas intéressées... mais qui étaient venues quand même. Toutes ces personnes ont eu à cœur de me dire un petit mot à la fin de la messe, un mot de sympathie, d'encouragement, de confiance aussi. Elles savaient, pour la plupart, mieux que moi ce que cela signifiait : s'engager pour la vie.

A travers tous ces événements, j'ai mieux compris le sens de mon *oui*. Ce n'était pas un oui passif, qui avalise, qui ratifie un passé jugé acceptable, comme on reçoit un diplôme. Mais c'était un oui actif, qui demande de l'énergie et de la passion. Un oui qui a besoin de se déployer dans une existence non tracée d'avance. En fait, mon oui m'a devancé, il est devant moi et il m'attend quelque part sur les routes du monde.

Renaud Saliba, o.m.i.

**36 OBLATS**

## EN INDONESIE

*En juillet dernier, Jacques Chapuis a écrit à ses parents et amis. Il est à Sintang avec Lucien Bouchard, René Colin, André Hebting et Bernard Keradec. Et avec d'autres Oblats non français, bien sûr. Quelques extraits de sa circulaire.*

Nous venons de tenir un important congrès provincial. Nous étions 24 sur 36. Il s'agissait pour nous de redéfinir nos priorités, à partir d'une analyse de la société indonésienne et de l'Eglise locale. Comment nous situer ? Quelles implantations remettre en cause ?

Principaux chapitres de notre réflexion : l'inculturation, le dialogue interreligieux, l'accompagnement des jeunes, la formation des laïcs, le combat pour la paix et contre les injustices.

Tarcisius Eko et moi voudrions pouvoir visiter plus souvent chacun de nos 60 villages. Wasisa et André ont 20 villages dans leur canton. René est seul pour 7 500 personnes réparties en 40 villages. Markus et Damianus organisent dans leurs deux cantons de très nombreuses sessions : préparation au baptême et au mariage, catéchèse des enfants, rencontres d'animateurs de communauté.

Quant à Bernard Keradec, il vient de terminer son année sabbatique à la Catho de Paris, mais nous n'allons pas le récupérer dans l'immédiat : le Supérieur général l'a en effet chargé de préparer et organiser le chapitre prévu à Rome en 2004 pour l'ensemble de la congrégation.

Voilà qui va le changer des Dayak de Kalimantan...

*Jacques Chapuis, o.m.i.*

## VOILE...

Les Indous obligent-ils les Françaises émigrées en Inde à porter le sari ? Des Oblats (par définition respectueux des différences culturelles) se demandent pourquoi des hommes imposeraient à des femmes une façon de s'habiller...

Les maris en ont-ils d'ailleurs plus le droit que les laïcistes ?...

## QUELQUES CHIFFRES

*Pour mieux préparer l'avenir, les organisateurs du chapitre général OMI de 2004 ont publié quelques statistiques.*

On y lit qu'en l'an 2000, les Oblats étaient 4 600, dont 60 % venaient des trois régions d'Europe, du Canada et des Etats Unis.

En 2025, les statisticiens prévoient que Oblats seront 3 600. Ceux d'Europe, du Canada et des Etats-Unis ne seraient plus que 38 % du total.

Si ces prévisions se réalisent, la mission à l'étranger reposera en grande partie sur les épaules des Provinces les plus pauvres. Comment ? Et avec quels moyens financiers ?...

On peut cependant penser que le pire n'est pas toujours sûr. On a vu des scolasticats se remplir en trois ans, de façon parfaitement inattendue.

## PAROLE DE PROPHETE

**« Vous êtes la lumière du monde. »**

*(Jésus, le christ - Mt 5, 14)*

La mission de l'Eglise est d'être lumière pour tous les hommes. Car Dieu veut que tous les hommes soient sauvés : il veut qu'ils fassent tous partie du Royaume, pas nécessairement qu'ils fassent partie de l'Eglise !

En voyant vivre l'Eglise (catholique ou non), il faudrait que tous les hommes puissent découvrir à quel point Dieu les aime. Et quel Esprit les anime déjà.

Ne vivons pas dans l'illusion d'une Eglise qui engloberait tous les hommes, une « *chrétienté* ». La belle blague ! Cessons de faire semblant. Ou de gémir parce que cela n'est pas. Dans le monde, l'Eglise est évidemment minoritaire.

L'Eglise, petite lumière au milieu de l'immensité des ténèbres, « **sacrement du salut** » de tous les hommes, quelle que soit leur religion... ou leur non-religion.

## **FIER D'ETRE OBLAT**

**Début novembre, nous avons célébré, à Orly, les obsèques d'un Oblat de 74 ans : Ernest Dumont. Eglise pleine : pleine de petites gens, dont Ernest était si proche. Voici ce qu'il écrivait en janvier 1995 et en avril 1997. Sens de sa vie... Sens de sa mort.**

Etre Oblat, pour moi, c'est une grâce totalement imméritée. Je suis fier de ma congrégation, de sa prestigieuse fondation, de sa perpétuelle adaptation aux besoins de salut de tous les temps et de tous les pays.

Je prie le Seigneur de me rendre moins indigne d'en faire partie. Etre Oblat, c'est-à-dire être au service des petits, des humbles, des laissés pour compte, tel est le sens de ma vie.

... Ainsi, sans détourner le regard des rudes et inhumaines conditions de vie de nos banlieues, mon cœur, sous la lumière de l'Esprit d'amour, saura découvrir en toute situation Jésus qui souffre, qui appelle, qui parle, qui écoute et se tait. Jésus qui aime et console. Jésus qui fait aboutir l'espérance et l'attente des démunis, des humiliés.

## **AFRIQUE ET SIDA**

### **Lundi**

- « Père, il y a un malade à l'hôpital. Il vous demande. »

C'est Jeannette qui me fait cette demande. Son beau-frère est très malade. Je ne le connais pas.

Rendu à l'hôpital, je trouve un homme d'une cinquantaine d'années, immobilisé par la souffrance. Sa *Semaine Sainte* commence.

- *J'ai été sauvé une fois, me dit-il. Puis une deuxième fois à Yaoundé. Maintenant, c'est fini. Baptise-moi.*

- *Tu as peur de mourir ?*

- *Non (un non résolu). Baptise-moi : je veux être avec Jésus.*

- *Bien : je vais te baptiser. Nous allons préparer un peu ton baptême*

Devant n'importe quel malade, j'espère toujours une guérison. Je prie pour Robert. « *Notre Père, qui es aux cieux...* » Robert murmure quelques mots avec moi. Peut-être des souvenirs d'enfance.

### **Mardi**

Robert reçoit l'onction des catéchumènes. Dans le combat qu'il doit traverser, Jésus est déjà avec lui. Robert fait son entrée dans l'Eglise.

Quelle Eglise ? Pour trouver du travail, Robert s'était islamisé, et sa femme avec lui.

Peu important maintenant les explications. Je prie. Nous prions.

### **Mercredi**

Je rencontre Jeannette au marché.

- *Le médecin dit qu'il n'y a plus d'espoir.*

- *Je viendrai le baptiser demain.*

### **Jeudi**

- *Robert, crois-tu en Dieu qui est notre Père ?*

- *Oui*

- *Veux-tu être baptisé ?*

- *Oui !...*

- *Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.*

Joie, fraîcheur. Dans le feu de sa souffrance, Robert retrouve ce qu'il a perdu depuis si longtemps, depuis son enfance.

- *Quand j'étais gosse, j'allais à la mission. J'avais même reçu la médaille »*

C'est sa phrase la plus longue. La remise de cette médaille symbolisait une étape vers le baptême.

Je demande à Jeannette de préparer pour le lendemain une belle chemise et une bougie.

### **Vendredi**

Robert est là, dans sa chemise de baptême, son front luisant de l'huile sainte.

Il faut un peu d'eau pour faire descendre le quart d'hostie que je dépose sur la langue. Robert fait sa première communion.

### **Samedi**

Robert ne parle plus. Prière. Je mets sur son front et dans ses mains l'huile des malades. Est-ce-moi

qui la lui mets ? Impression que c'est Robert qui me la prend.

## Dimanche

Je rencontre Jeannette. Robert est entré dans la Joie du Père hier samedi, peu de temps après mon départ.

Norbert Holsen, o.m.i.  
Missionnaire au Cameroun

## J'AI VECU DEUX JOURS FORMIDABLES

**Un certain nombre de laïcs sont plus étroitement que d'autres intéressés par la démarche des Oblats et par la spiritualité de leur Fondateur. Ces « laïcs associés » ont un bureau, qui s'est réuni récemment avec Louis Haag, Bernard Dullier et quelques autres Oblats. Louis nous résume ici ce qui a été vécu durant les deux jours de cette rencontre.**

En écoutant nos amis de Strasbourg, de Marseille, d'Aix en Provence, de Paris, de Corse ou de Lyon, nous nous sommes rendu compte de la diversité des personnes et des initiatives. Un point commun cependant : tous reconnaissent la richesse de ce que leur apporte cette fraternité.

Les jeunes nous ont dit l'accueil que des Oblats leur ont réservé, en particulier à Lyon : que ce soit à Chavril ou au bar Tombé du ciel. « Mes questions et mes doutes, j'ai pu en parler. J'ai été écouté, j'ai trouvé une famille. Si bien que, progressivement, j'ai participé à la vie de la communauté des Oblats, à leurs partages et à leurs temps de prière. »

D'autres nous ont raconté ce qu'ils font avec des Oblats : animation de *Pause-Midi* et de l'église de la mission à Aix, engagement dans des lieux de pauvreté, accueil de personnes seules, intendance au Village des Jeunes de Lourdes, participation à l'implantation des Oblats au Vietnam. « Vous êtes vraiment dans le monde, nous disent des laïcs : n'oubliez pas d'y rester. »

Rendez-vous est pris pour le 22 mai prochain à Aix : des reliques de Saint Eugène seront transférées à l'église de la Madeleine. Nous y serons tous pour redire ensemble, laïcs et Oblats, comment l'intuition de ce grand homme nous fait vivre, les uns et les autres, en plein monde.

Louis Haag, o.m.i.

## DES GBAYAS A LA CHIMIO

**Pendant 50 ans, Yves a missionné au Cameroun. Depuis un an, il a dû revenir en France pour se soigner. Entre deux séances de rayons, il a tout le temps de méditer sur la façon dont il essayait d'être présent aux Gbayas.**

**Allez chasser les esprits mauvais...** Cela peut signifier lutter contre tout ce qui déshumanise les hommes, promouvoir la justice, le développement économique. Répondre à la haine par l'amour, au mensonge par la vérité.

**Allez guérir les malades...** Ne pas avoir peur de voisiner la souffrance : les polyos, les grabataires, ceux qui se sont brûlés en dormant trop près du feu (les nuits sont froides !), ceux qui n'ont pas le moindre médicament. Etre avec eux. Dans quelque maison que vous entriez, demeurez-y.

Mais d'abord, **proclamez la Bonne Nouvelle.** Petit à petit, j'ai été amené à ce choix : priorité aux sacrements. Exercer mon *presbytérat* comme service du peuple de Dieu. Fonder ce peuple par le *baptême*, l'alimenter par l'*eucharistie*, manifester le pardon de Dieu par le sacrement de *pénitence*. Et, par le *mariage*, compris à la lumière de l'évangile, promouvoir l'égalité de l'homme et de la femme, le sens chrétien de la famille.

Je sais que tout cela peut être dévié, mal compris, faussé par la *pensée magique*. Les célébrations pénitentielles peuvent, elles aussi, devenir une pratique magique du sacrement. Mais si ces sacrements sont signes de la vraie foi, ils sont exigeants ; ils supposent effort et transformation de la vie.

L'inculturation est une vraie chimio !... J'ai conscience d'avoir manqué de *suivi* dans mon action pastorale. Mais qui n'a pas fait l'expérience de ses limites ?

Yves Blanchard, o.m.i.

### *Andacieux pour l'Evangile*

**est, pour des Oblats français, un moyen de dire ce qui les passionne, quel regard ils portent sur le monde et sur leur propre vie...**

### **Secrétaire de rédaction**

André Grimonpont, o.m.i.  
25, rue du Cdt Jean-Duhail  
94120 FONTENAY sous BOIS  
CCP : « Oblats Fontenay 25 »

*Certains de vos amis seraient peut-être intéressés : donnez-nous leur adresse !*

